

Ferrières Didier Delmotte ne comprend plus la politique agricole

J.-L. B.

L'éleveur va sans doute clôturer une belle lignée agricole dans quelques années, à moins que... C'est son arrière-grand-père qui avait racheté cette ferme en fin de carrière, avant les années 1900. Il y élevait des cochons. Son grand-père a ensuite élevé des chevaux de trait et une trentaine de vaches laitières, avant que son père ne se tourne vers du Blanc Bleu mixte puis viandeux. Et dernier changement de cap, Didier Delmotte s'est tourné vers les Holstein laitières.

A priori, personne ne lui succédera. Ses deux filles et son fils ont un boulot extérieur. « Je ne les ai jamais forcés, j'ai connu cela ailleurs et cela a souvent tourné au cauchemar ! A mon époque, il y avait 13 fermes dans le village. C'était la vie normale, on se levait tous tôt pour travailler dur et tard. Mes enfants ont connu ce système qui les a sans doute freinés. Mais une de mes filles travaille comme infirmière et elle aussi preste un paquet d'heures. Et elle doit subir l'arrogance des patients ou des visiteurs. C'est très difficile aussi... Quoi qu'il en soit, il reste au village un producteur de lait pour 5.000 habitants. »

Didier Demotte est très critique envers la PAC, la Politique Agricole Commune européenne. Il en revient à dire avec humour et stupéfaction à la fois qu'il regarde ses limousines gambader dans une pâture démesurée pour un tel troupeau et les oiseaux manger les graines des champs qu'il ne peut récolter pour toucher des primes environnementales. C'est certes un peu caricatural, mais la PAC nouvelle version pousse de fait à un verdissement des pratiques, ce qui semble nécessaire quand on voit l'état de notre avifaune par exemple. Mais Didier Delmotte regarde, lui, l'autosuffisance alimentaire européenne et il estime que là, la PAC fait fausse route.

« En 2009, j'ai vécu la crise laitière et on a créé une association de producteurs laitiers pour monter à 800-900.000 litres de production. Malgré



les économies d'échelle, en 2016, la perte sèche tourna à 50.000 euros. C'est un yoyo permanent. Voici 4 mois, le prix du lait était au plus haut. Ça redévisse aujourd'hui. En 2016, puisque le désir européen était de produire moins, je me suis tourné vers une exploitation avec une faible charge à l'hectare. J'y mets

A 60 ans, Didier Delmotte est dubitatif sur le devenir de notre agriculture qui est devenue un sacerdoce.

© MICHEL TONNEAU.

aujourd'hui 40 limousines sur 60 ha, je ne produis plus un litre de lait et je vends quelques bêtes à l'année, qui sont bios mais que l'on ne vend pas au prix bio car la filière n'est pas bien structurée. Mais l'Europe est très contente. J'ai 40.000 euros de primes vertes via la PAC en plus, bien plus intéressantes que 50.000 euros de pertes liées au lait... Et j'ai gagné 30 h de travail par semaine. Je produis aussi 70 ha de céréales bios pour la vente et je dois laisser un hectare sur pied que la PAC me paie 2.400 euros. C'est une mesure environnementale. J'ai reçu les félicitations de l'Europe car je suis un bon élève. Mais résultat des courses, on a perdu en Wallonie le tiers de nos bovins en 30 ans. Et on nous pousse à des accords internationaux pour acheter de la viande ailleurs, sans la rigueur de nos normes. »

A mon époque, il y avait 13 fermes dans le village. C'était la vie normale, on se levait tous tôt pour travailler dur et tard. Mes enfants ont connu ce système qui les a sans doute freinés

”

A 60 ans, Didier Delmotte prend donc le temps de vivre, a d'autres activités en parallèle mais il est dubitatif sur le devenir de notre agriculture qui est « devenu un sacerdoce. Peut-être que mes enfants s'intéresseront à ce nouveau mode d'agriculture, mais j'en doute », dit-il. « J'ai encore 7 ans avant la pension. La seule chose que je dis à mes enfants, c'est que le patrimoine a de la valeur, l'argent pas du tout. Mes terrains sont payés, mais dans 10 ans, on ne saura jamais les racheter s'ils ont été revendus. »

SCIENCES

Peter Piot récompensé par l'OMS



© BELGA.

Créés en 2019, les prix du directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour les leaders mondiaux seront décernés dimanche à Genève, lors de la session d'ouverture de la 76^e Assemblée mondiale de la Santé. L'agence onusienne récompensera le professeur congolais Jean-Jacques Muyembe-Tamfum et le professeur belge Peter Piot, tous deux impliqués dans la découverte de la maladie à virus Ebola avant d'accéder à des postes de direction dans le domaine de la santé mondiale.

« Ces personnes exceptionnelles incarnent un dévouement tout au long de la vie, un plaidoyer sans relâche, un engagement envers l'équité et un service désintéressé pour l'humanité et la santé des personnes », a déclaré le chef de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus.

Directeur général de l'Institut national de recherche biomédicale de la République démocratique du Congo (RDC) et professeur de microbiologie à l'université de Kinshasa, Jean-Jacques Muyembe-Tamfum « a joué un rôle essentiel dans l'amélioration des résultats en matière de santé en RDC, dans la région africaine et dans la communauté mondiale », fait valoir l'OMS. Il faisait partie de l'équipe qui a découvert le virus Ebola lors de la première épidémie enregistrée en 1976, en RDC. Il a ensuite contribué à la conception de l'un des premiers traitements efficaces contre le virus et au déploiement de vaccins expérimentaux. Déjà fait docteur *honoris causa* par l'UCLouvain en 2021 et honoré du titre de baron en Belgique, le médecin et microbiologiste belge Peter Piot a également participé à la découverte du virus Ebola, en 1976, en plus d'avoir joué un rôle de leadership dans la lutte contre le virus du sida et s'être consacré à d'autres défis de santé mondiaux comme le covid. Celui qui est aujourd'hui conseiller spécial de la présidente de la Commission européenne « a joué un rôle essentiel dans le lancement d'importantes initiatives de santé mondiale telles que l'Onusida, le Fonds mondial ». A.-S. L.

VLAN a 50 ans!

Édition spéciale anniversaire!

- Des images d'archives
- Des anecdotes
- Interview lecteurs
- Et bien plus encore...

50 ANS D'INFOS LOCALES

Concours
UN IPHONE À GAGNER

Rendez-vous le 24 mai dans votre journal **VLAN**